

Eymard en lui appliquant l'image sur l'œil. Chose merveilleuse, dès la première journée, il s'est senti soulagé et depuis il se porte très bien. Mde C. B.

Montréal, 19 fév., 1913.

Mes actions de grâces au V. P. Eymard pour la guérison de mon fils atteint de l'appendicite, par l'application d'une image de ce grand serviteur de Dieu, après promesse faite de la publier dans le Messenger. Mde J. R.

Manville, R. I., 3 janvier 1913.

Je souffrais d'un mal de côté depuis près de six mois. J'étais au lit presque continuellement. Les médecins disaient que je serais obligée de subir une opération. Ma mère me donna une image du Père Eymard que je portai sur moi, je promis de m'abonner au Petit Messenger du St-Sacrement et de faire publier le fait s'il me guérissait. Il s'opéra un grand changement en moi immédiatement et depuis je n'ai plus senti mon mal. Mde H. L.

Montréal.

Guérison d'un mal de tête qui me faisait souffrir depuis vingt ans. Mille remerciements! Mde C.-W. R.

Stanford, 13 mai, 1913.

Ma petite fille Antoinette, âgée de neuf ans, souffrait depuis deux ans de plaies aux mains, que la médecine était impuissante à guérir. Un médecin avait déclaré qu'il faudrait peut-être l'amputation des deux mains. La petite lisait assidûment le Messenger. Quand elle vit les guérisons obtenues par l'entremise du Vénérable Père Eymard, elle détacha l'image du Messenger et s'en enveloppa les mains. Quelques jours après, toute trace du mal avait disparue, et même la difformité de ses doigts.

Actions de grâces et remerciements pour cette faveur signalée. Mde A. B.

Un grand nombre d'autres faveurs à peu près semblables ont été obtenues. Le manque d'espace ne nous permet pas de les publier toutes. Cependant les personnes qui avaient promis de les faire paraître dans le Messenger se trouvent acquittées de leur promesse dès qu'elles nous ont fait parvenir leur demande de publication.